



L'ÉTINCELLE

NUMÉRO 15 # VENDREDI 23 AOÛT 2019

APPEL À L'AVANT-GARDE

Nous répétons que tout nous appartient, que nous ne devons laisser aucun domaine de côté, que toutes les strates de la société doivent être exploitées. Il est nécessaire d'être présent sur tous les champs de bataille si nous voulons être le souffle porteur d'un nouvel espoir. Être une société parallèle à celle qui nous est imposée signifie être indépendant, c'est-à-dire être libre intellectuellement et être autonome. L'autonomie est d'abord physique, il faut d'abord conquérir les postes nécessaires afin de subvenir aux besoins primaires. Se nourrir sainement, boire de l'eau non polluée, cela ne signifie pas être toute la société mais proposer une alternative. Nous ne devons pas être des amish, nous enfermer entre nous, mais au contraire aller au-devant du monde, lui porter notre message et être les milliers de petits phares vers lesquels notre peuple pourra se tourner. A bas le sectarisme si nous voulons changer les choses. Mao disait « être comme un poisson dans l'eau ». Nous n'avons pas le luxe de faire de l'entre nous, il s'agit d'« évangéliser » le monde.

Pour construire notre autonomie intellectuelle nous devons produire du contenu culturel. Car nous sommes le camp de la culture, nous sommes le camp de la défense des identités, des cultures, du génie européen. Sommes-nous les descendants des fiers bâtisseurs de cathédrales ? Des peintres géniaux qui font encore la renommée de notre nation à travers le monde ? Sommes-nous les héritiers de la musique la plus distinguée et réfléchie au monde ? Sommes-nous les défenseurs des coutumes, des traditions locales contre le centralisme et le mondialisme ? S'agit-il de vivre dans un monde pratique froid et fade ?

A quoi bon ?!

Il est nécessaire d'enchanter notre quotidien. Il nous faut des peintres, des architectes, des musiciens, des photographes, des réalisateurs, des artisans d'art, des concepteurs et des théoriciens de l'art. Il faut impérativement que l'Art devienne une de nos priorités. Ou alors voulons-nous un monde où les façades des maisons seraient lisses et sans expressions, un monde où le chant et la représentation seraient absents, un monde où le langage serait réduit à son minimum ?

Ce fut le défaut principal de toutes les oppositions au capitalisme international.

Quel modèle culturel ont-ils opposé à la culture pop américaine ?

Qu'y avait-il pour contrer l'attrait flamboyant de la société de consommation ?

En oubliant ce combat, des pays comme Cuba n'ont pas su proposer une avant-garde. Des milliers de cubains ont fui l'île et sa simplicité de vie pour avoir le choix entre deux marques de sneakers. Les gens prendront toujours ce qui a l'air plus libre, plus beau, plus sympathique.

S'opposer à l'hégémonie capitaliste n'est pas une mince affaire. Une fois que nous aurons commencé à construire nos communes, des lieux autonomes, enracinés, centrés sur le circuit court, il faudra raser les laideurs des promoteurs immobilier pour réinventer nos paysages, nos urbanismes. Nous ne pouvons pas arriver les mains vides face à la culture de masse.

**« Il nous faut des peintres,
des architectes, des musiciens,
des photographes, des
réalisateurs, des artisans d'art,
des concepteurs et des
théoriciens de l'art. »**

LA MUSIQUE

Cela fait bien longtemps que la muse Euterpe n'inspire plus à l'âme de l'artiste des mélodies si transcendantes. La musique contemporaine générique est à l'image de notre époque : aseptisée, consommable et substituable, quand elle n'est pas lascive et abrutissante.

Les mouvements artistiques qui ne se résument pas aux otalgies qui parsèment le classement du Top 50 n'échappent que marginalement à la contamination par l'esprit du temps : on consomme sa musique. Néanmoins, ces contraintes ne ferment pas tout espace à un renouveau de la musique populaire. La culture musicale française moderne est catastrophique sur deux points : la musique commerciale est telle que nous venons de la décrire, mais nous avons également perdu notre répertoire de chants pourtant si riche. Les nouvelles créations ne doivent pas prendre les airs d'une pavane pour infante défunte, mais doivent se réapproprier les



nouveaux outils de composition, à l'image, au siècle précédent, de groupes comme Malicorne ou Bérurier Noir : une musique qui faire vivre l'esprit populaire français à sa façon. L'Europe qui a vu la naissance de la polyphonie, de la chansonnette populaire et de l'opéra doit cesser de se faire dicter ses codes musicaux et résister à l'hybris de la musique contemporaine. La musique populaire doit être vivante, communautaire et accessible. Elle doit pouvoir se réactualiser et vivre dans une vraie temporalité. Que l'on soit musicien ou auditeur, il est important de comprendre que la musique est devenue un produit de consommation. Si nous voulons

la sauver de la loi du marché, nous devons choisir avec quelle musique abreuver notre vie intérieure et sociale, et peut-être retrouver un esprit libre.

LA LITTÉRATURE

De la monarchie absolue aux ères fascistes, la tentation est grande dans les milieux nationalistes de regarder le passé avec regret et amertume, oubliant souvent que nous ne pouvons pas y vivre ni le faire revenir.

Une telle attitude ne mène qu'à la médiocrité et à la destruction. Elle aigrit les cœurs et produit des militants inutiles.

Alors, il faut bâtir un ordre nouveau, qui ne puisse pas être balayé par le premier courant d'air, construire sur les cendres du monde moderne, abruti par l'anti-culture capitaliste !

Mais pour cela, il n'y a qu'un moyen et ce n'est pas d'organiser un rafistolage tiède qui rassure les cathos tradis bourgeois bien-pensants. Bellamy ne relèvera pas le peuple français, pas plus que ne le feront Famille Chrétienne ou La Croix !

Il nous faut des bâtisseurs d'avenir, des écrivains de demain pour recréer une littérature française respectueuse de notre peuple. Une littérature qui forge l'esprit des combattants de la reconquête. Il est donc nécessaire,

dans l'intérêt politique et eschatologique de notre combat, d'écrire ce pour quoi nous nous battons. Il faut écrire comme nous pensons et non pas penser comme nous lisons !

Maurras et Bernanos ont eu leur temps. S'il est intéressant de s'en inspirer, ils ne peuvent constituer la seule bibliothèque de la vraie droite. Le monstre américain a réussi à faire de la littérature de notre siècle un divertissement avilissant et standardisé qui se veut indifférent au Beau et au Vrai sous couvert d'un art nouveau, moderne, artistiquement-correct. Ecrire est un acte militant qui insuffle un idéal et a forgé l'armature spirituelle des hommes de tous temps.

Créons, inventons une nouvelle littérature, réellement de droite, forgeant des âmes qui brûlent pour sauver notre civilisation !

« LORSQUE LE COUP DE TONNERRE ÉCLATE,
IL EST TROP TARD POUR SE BOUCHER LES OREILLES. »

SUN TZU

CINÉMA : GUILLAUME CANET C'EST DE LA MERDE

Tout droit venus de Californie pour toi, pour tes petits yeux pétillants d'envie, pour ton petit cœur qui n'attend que de battre la chamade, ils ont bâti Hollywood. Le temple du cinéma international, du prêt à porter visuel, machine de guerre culturelle de l'impérialisme américain : tout est fait pour toi, petit consommateur européen, de l'action avec Jason Statham, des super héros avec Tom Holland, des cuisses parfaites avec Margot Robbie, du cinéma féministe avec Meryl Streep, du littéraire avec Viggo Mortensen. Si tu n'arrives pas à te concentrer une heure et demie aucun souci, il y a Netflix et Amazon avec leurs séries à gogo. Tout est là, prêt pour occuper ton temps de cerveau disponible. Bouffe des burgers et regarde Narcos. On veut tous becqueter de la pop culture nulle, ça nous évite de réfléchir. On pourrait essayer de s'intéresser au cinéma européen, de Pasolini à Godard en passant par Fritz Lang, mais faudrait déjà qu'on soit capable de lire entièrement un numéro de l'Étincelle. On pourrait

réinventer le cinéma, l'art ultime, celui qui unit la peinture, l'architecture, le théâtre, la littérature et la musique, mais c'est trop dur de prendre une caméra et d'avoir des idées. Comme tu as préféré faire du droit plutôt que du cinéma, on se retrouve avec les films de Guillaume Canet et sincèrement, je suis obligé de t'en vouloir pour ça. On a tous une caméra sur soi, on a tous des reportages à faire ou des histoires à raconter.



LES DORTOIRS D'ACADEMIA : DROIT DE REPONSE

Un plaisantin a eu l'outrecuidance de réclamer dans votre dernier numéro la mixité des dortoirs. On a senti poindre dans votre folliculaire une rébellion compassée contre « l'ordre moral », une volonté de relancer la querelle pré-pubère qui déclencha mai 68, lorsqu'un jeune bourgeois franco-allemand à la langue pendue -et au bout coupé- se sentit des velléités révolutionnaires pour émoustiller les cocottes de la Sorbonne. Seulement voilà : si Cohn Bendit a fini député, notre révolutionnaire de sacristie finira, lui, dépité.

A celui qui annonçait « oser la transgression » au nom de la guerre démographique, voilà notre réponse.

Ni la présence des abbés, ni la pudibonderie ne motivent notre décision ; elle est avant tout politique, esthétique et hautement pratique :

- Politique, car c'est précisément pour conserver le désir que nous prônonons la chasteté : les générations élevées dans la permissivité et gavées de sexe dès leur plus jeune âge sont justement les moins fécondes et ne parviennent à s'engager durablement (demandez à Roselyne Bachelot).

- Esthétique, car c'est la vile société de consommation qui veut que nous enchaînions les aventures compulsives et les lendemains qui déchantent.

- Pratique, enfin, car la débauche collective dont vous vous faites le chantre se ferait au détriment des consommations au bar et ne manquerait de grever notre budget. Or notre transgresso-stratège ne peut l'ignorer : l'argent est le nerf de la guerre.

L'homme aime d'autant plus le corps de la femme que celui-ci lui est difficile d'accès.

« EUH, CA TE DÉRANGE SI JE ME SAOULE TOUT NU ? »

HUNTER S. THOMPSON

TA PETITE MINUTE PUNK !

Désolé espèce de loutre,
Ô cerveau infécond, désespoir infini, oublié interminââââable...
Néant éternel !

Ton heure est venue, il est temps de bouger ton petit cul.
Rome ne s'est pas bâtie en un jour en restant
devant Pornhub et en bouffant des mars.
Lève-toi et crée !

Abou Fajar



QUI A DIT ?

« Vous ne commencez pas une révolution en combattant l'Etat,
mais en présentant les solutions. »

- a/ Robert Hue, (tout petit) homme politique
- b/ Le Corbusier, architecte pas si fada
- c/ Maximilien Robespierre, avocat ayant perdu la tête

(Réponse dans le prochain numéro...)

La réponse à la précédente question était : Ninho (rappeur du terter tavu)